

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. DODD TWEEDIE Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Comptable H.-G. HOBEN Comptable Licencié Fredericton, N. B.

Avocats MICHAUD & CYR Bureau: Maison de Cour, Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie des femmes Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture-Tapisserie-Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel. Tel 126-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local A. Piuze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A. ALBERT MORISSETTE B.A.A.C.A.P.Q. R.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

ASSURANCE FEU! ACCIDENT! VIE!

Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres

A.J. DIONNE, Avocat

L.J. DIONNE, Phone 114-21

BUANDERIE

GOON WAH Co.

56 rue de l'Eglise, Edmundston, N.-B.

Toutes les sortes de lavages faits à la main

LAVAGES ET REPASSAGE DE FAMILLE 35c à 50 la douzaine

SERVIETTES de Barbiers: \$1.00 du cent Livraison à domicile

Nous n'employons que des experts

All kind of laundry work done by hand

FAMILY WASHING & IRONING 35c to 50c per dozen

BARBER TOWELS: \$1.00 per hundred Goods called for and delivered

Best Laundrymen only employed

GOON WAH Co. LAUNDRY

56 Church St., Edmundston, N.-B.

ENTRE JEUNES GENS

L'autre jour j'attendais bien, parfaitement au coin de la rue St-Laurent l'un des "trop rares" tramways de notre grande Métropole, dans le but de monter dans le nord de la ville.

Le tramway tardant à venir, les voyageurs se multiplièrent rapidement à la "salle d'attente." Je me trouvais tout près d'un groupe de jeune-gens, qui causaient ensemble à voix assez haute pour être entendus de leurs plus proches voisins.

Quand même je n'aurais pas voulu prêter l'oreille pour suivre leurs conversations, j'étais trop près d'eux pour ne pas saisir ce qu'ils disaient. Savez-vous à quel était le thème de leurs discours? Lisez le petit commentaire que je veux en faire.

"Regarde donc cette jeune fille, toute poudrée et fraîchement peinte", dit l'un des gaillards; penses-tu qu'un homme serait riche avec une telle ressource de poudre et de peinture?"

"J'aurais aussi l'aise avec celle qui traverse la rue. Lequel d'entre nous va se décider à la marier? Pourtant elle est à la dernière mode: cheveux courts, bas couleur de chair, jupe écourtée, poitrine à l'air (c'est hygienique, parait-il), sourcils peints en rouge et noir; penses-tu, mon Pierre, qu'il faudrait en gagner de l'argent pour satisfaire toutes les exigences d'une semblable "cristalline"?"

"Vraiment, repartit Jean-Paul, les filles prétendent qu'elles ont bien de la misère à trouver des bons jeunes gens pour époux; je me demande si ce n'est pas plus difficile, pour nous de trouver des jeunes filles raisonnables pour épouses."

"Ne va pas t'imaginer, répondit Louis, que nous sommes tous des enfants bien sages. N'oublie pas que plus d'un d'entre nous aime à sortir, à aller au club à prendre un petit et parfois un gros coup, à jouer à l'argent, à faire des dépenses folles et inutiles, à passer des nuits de dansé au Ritz, en un mot à vivre en désoeuvrés et en abusés. Alors les jeunes filles se demandent avec anxiété: où fixerons-nous notre choix? Elles ont une peur bleue de tomber avec un vaurien, un buveur, un joueur ou un "oiseau de nuit"! Elles n'ont peut-être pas tort d'avoir certaines craintes, qui sont, dans bien des cas, fondées."

"A ce moment un tramway descendait la rue St-Laurent. Par une circonstance providentielle, je me trouvais encore assez près du groupe de jeunes gens, qui avaient déjà commencé à faire leurs réflexions sur leur avenir. Il va sans dire que je m'intéressais de plus en plus à leurs discours."

"Tout de même, dit Pierre, nous ne sommes toujours pas condamnés à rester vieux garçons! Il faudra nécessairement un jour ou l'autre nous marier. Qui aurons-nous pour épouses? Une courreuse? Une actrice? Une gaspilleuse? Une frivole? Ou bien une jeune fille digne, honnête, travaillante, pieuse, aimante, et économe?"

"Nous aurons, répondit Gaston qui avait suivi tout le commencement de la conversation, nous aurons ce que nous aurons ce que nous aurons mérité: Si nous sommes des paniers percés et des têtes folles, nous aurons pour épouses des écrivélées et des mondaines; au contraire nous nous trouverons des jeunes filles diligentes et bonnes, si nous savons être de sages gens laborieux et honnêtes."

"Sais-tu, mon garçon, que tu ferais un bon prédicateur? Tu nous contes ça sur le long et le large. Ta doctrine m'a l'air assez certaine et assez raisonnable tout de même. Mais que veux-tu? Tu n'es pas pour changer la société actuelle; il faut être de son temps. Or, tère de son temps, ça veut dire: "ne rien faire, courir le plus possible, passer ses nuits au club, jouer à l'argent, prendre régulièrement son verre de bière ou de "gin" quand la Commission est dans sa "lune de miel", s'amuser un peu partout et pour un trop grand nombre dans des endroits peu recommandables, voilà, mon cher ami, la vie moderne de nos jours!"

"Alors, repartit Adolphe, cela veut dire qu'il faut, pour être de son temps, tremper ses lèvres à toutes ces coupes enchanteresses de vils et grossiers plaisirs?"

"Eh bien oui, mon cher; autrement tu passes pour un arriéré, un sans-dessin, un niais, et un peureux."

AU FOYER

La Confession

Un de mes grands péchés me suivait pas à pas, Se plaignant de vieillir dans un lâche mystère. Sous la dent du remords il ne pouvait se taire; Il parlait haut, tout seul, quand je n'y veillais pas.

Volant, du lourd secret dont je me sentais las, Me oulager au sein d'un bon dépositaire, J'ai pour trouver la paix fait un trou dans la terre, Et là j'ai confessé ma faute à Dieu, tout bas.

Heureux le meurtrier qu'absout la main d'un prêtre! Il ne voit plus le sang épongé-reparateur, A l'heure ténébreuse où le coup fut donné.

J'ai dit un moindre crime à l'oreille divine. Où je l'ai dit, la terre a fait croire, une épine, Et je n'ai jamais su si j'étais pardonné.

SULLY-PRUDHOMME.

"Quelle triste mentalité, dit Jean-Paul, s'est formée notre jeunesse contemporaine! Je ne saurais me résoudre à ensevelir ma vie dans des désordres sans nom, et sans nom. Je veux conserver ma dignité humaine et je ne prends pas pour vaurien mon âme dans la boue infecte de toutes les pires abominations."

"Voyons! Voyons! mon petit, n'exagère pas; ne tombe pas dans des scrupules de vieilles dévotes. Ne sais-tu pas qu'il y a une différence entre un "dévoyé" et un "gaillard"? Tu peux t'amuser sans te perdre; tu peux aller au club, sans te jeter dans le précipice des iniquités. Tu ne sais pas prendre la vie en vrai philosophe. Vas-tu passer la semaine au fond de ton atelier ou de ton magasin, sans songer le soir à prendre une bonne récréation au cinéma ou au club? Quel mal vois-tu dans ces sortes de déclassés?"

"Sans doute, sans doute je sais bien qu'il est permis de s'amuser et de se délasser; mais tous les jours en regard de sa conscience et de son Dieu, appelle-toi cependant, mon vieux, que si, garçon, tu connais le chemin du club ou du théâtre, tu ne l'oublieras pas, une fois marié."

"Mais alors quel mal y aura-t-il à ce que je sorte avec ma moitié?"

"D'abord tu ne pourras jamais amener ta femme au club. Là, les dames ne sont pas admises; ce serait déplacé; pour ce qui est du théâtre, tu l'amèneras bien mais tu trouveras qu'à la fin de la semaine ton salaire a presque fondu, sans que tu aies le plaisir de t'en servir utilement."

J'étais au terme de mon voyage. En descendant du tramway, je me faisais la réflexion suivante: "Que d'idées différentes, dans ces têtes de jeunes gens! C'est le naturel, qui a ajilli à flots. Quelle question, grosse de conséquences que celle de l'avenir du jeune homme! Il a bien raison de demander conseil à des hommes d'expérience, afin de ne pas se tromper dans le choix de son état de vie et d'être heureux en ménage, si Dieu l'appelle au mariage. P. PLACIDE, o.f.m.

M A I

Dernier Quartier, le 4 Nouvelle Lune, le 11 Premier Quartier, le 19 Pleine Lune, le 27

FETES RELIGIEUSES

- 1. SS. Philippe de Jacques-ap. 2. IVe ap. Pâques. 3. L. Invention de la Ste Croix. 4. M. Ste Monique. 5. M. S. Pie V, pape. 6. J. S. Jean dev., la porte latine. 7. V. S. Stanislas, mart. 8. S. App. de S. Michel. 9. D. Ve ap. Pâques. 10. L. Rogations. 11. M. Rogations. 12. M. Rogations. 13. J. Ascension. 14. V. S. Pacôme, abbé. 15. S. Jean Baptiste de la Salle 16. D. Dim. dans l'octave. 17. L. S. Pascal Baylon, conf. 18. M. S. Venant, m. 19. M. S. Pierre Célestin, conf. 20. J. S. Barnardin de Sienne. 21. V. S. Hospice, conf. 22. S. Jeanne-S. Emile, m. 23. D. Pentecôte. 24. L. SS. Donatien et Rogation. 25. M. Ste Mad. Soph. Barat. 26. M. Q. Temps. 27. J. S. Bède le Vénéral. 28. V. Q. Temps S. Germain, év. 29. S. Q. Temps S. Marie-Mad. 30. D. T. S. Trinité. 31. L. Ste Angèle de Mérici. 151 jours écoulés.

ligieux de la nation était minutieusement déterminée.

2-Jésus voulait nous enseigner l'humilité et la discrétion. Il avait à instruire les hommes; pour cela il lui fallait rester avec la foule. S'il ne s'était pas protégé contre la popularité on l'aurait arraché du peuple pour le couronner roi. Il aurait donc été forcé d'abandonner ceux qu'il aimait à enseigner de vive voix.

1-Je n'ai pas compris la pénitence imposée et j'ai dit un chapelot pour remplir cette pénitence. Suis-je obligée de mentionner ce détail?

2-Ayant promis des messes à St-Antoine, par erreur et oublié j'ai envoyé ces messes à l'Oratoire St-Joseph; suis-je obligée de faire une autre offrande à St-Antoine?

3-Est-ce que l'année Sainte est toujours une année de jubilé? Beaucoup prétendent que l'année sainte est pour ceux qui sont capables d'aller à Rome et que le jubilé suit toujours l'année sainte.

4-Pourquoi ici gagne-t-on qu'une indulgence du jubilé, tandis que dans le Maine on peut gagner deux indulgences: l'une pour soi-même l'autre pour les âmes des défunts?

1-Il n'est pas nécessaire de mentionner ce changement de pénitence, excepté si vous aviez l'habitude d'agir ainsi. Ce serait alors un signe d'irréflexion et de légèreté.

2-Vous n'êtes pas obligée de faire une autre offrande à St-Antoine. Votre promesse, a été acquittée en faisant dire les messes. L'erreur est accidentelle et n'oblige aucunement à répéter votre offrande.

3-Le jubilé s'appelle l'année sainte et il est pour tout le monde. Ceux qui peuvent aller à Rome doivent s'y rendre pour gagner l'indulgence-mais ceux qui ne le peuvent pas, ont l'avantage de gagner la même faveur l'année suivante moyennant certaines conditions déterminées par l'Eglise. Le jubilé est toujours prolongé et étendu à tout l'univers.

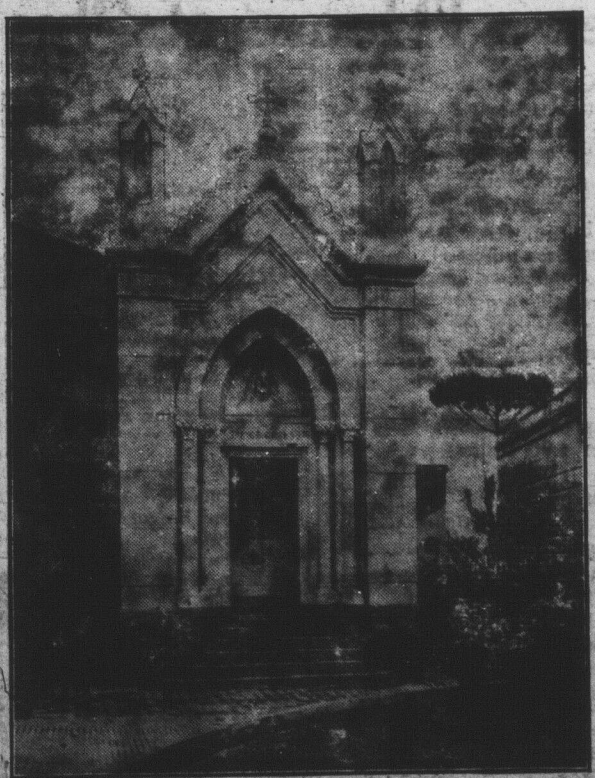
4-L'indulgence du jubilé est la même à tous les endroits et on peut la gagner deux fois, une pour soi-même et l'autre pour les âmes. C'est la même chose partout. Vous avez dû mal interpréter les explications qui vous ont été données.

BOITE AUX QUESTIONS

Question: 1-Que signifie le jeûne dont parle l'Evangile quand les disciples de Jean demandèrent à Notre-Seigneur comment il se faisait qu'eux et les pharisiens jeûnaient et que les disciples ne jeûnaient pas? Les différents jeûnes dont, par l'Evangile ne semblent pas avoir tous la même signification.

2-Pourquoi Notre-Seigneur faisait des miracles parmi les foules, défendait-il parfois à ceux qu'il guérissait de le dire et de le faire connaître?

Réponse: 1-Il s'agit du jeûne en vigueur au temps de N. S. Jésus-Christ. Cette forme du jeûne était assez rigoureuse et déterminée, par la foi de Moïse; elle était la même chez les juifs, parce que tous les juifs, parce que tous les actes re-



Le tombeau de Caruso à Naples

LORS de leur passage à Naples, la ville "qu'il ne faut pas manquer de voir avant de mourir" selon le dicton italien, les touristes canadiens et américains qui font le tour du monde à bord de l'"Empress of Scotland" du Pacific Canadian, ont pu visiter le tombeau du grand ténor italien Enrico Caruso, dans le cimetière de Santa Maria del Fiore.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA